

Camarades, complices, compagne et compagnon. Exarcheia, quartier rebelle au centre d'Athènes est depuis lundi passé durement, violemment agressée.

La police agit sur commande du gouvernement de droit dure, à peine élu le 7 juillet 2019

Le nouveau premier ministre Kyriakos Mitsotakis en fait une affaire personnelle, alors qu'il échouait après son premier effet de manche de « nettoyer Exarcheia en un mois » comme il l'avait annoncé en grandes pompes.

« Lundi matin, 4 squats ont été évacués seul tenait le squat Notara 26, réputé mieux gardé et très important symboliquement pour le quartier en tant que premier squat historique de la « crise des réfugiés » au centre ville d'Athènes.

On compte pour l'instant une centaine d'arrestations, ainsi que des agressions brutales contre des personnes tentant de filmer. Seuls les médias de masse au service du pouvoir ont l'autorisation de couvrir l'événement.

Au total, il y a 23 squats dans Exarcheia plus 26 autres autour du quartier, soit un total de 49. 49 squats auxquels il faut ajouter d'autres types de lieux autogérés, Espace Social Libre, magasin gratuit Skoros, Cantines populaires, Structure autogérée de santé et quoi encore ! »*

Exarcheia est l'exemple des pratiques autogestionnaires, anticapitalistes, la preuve par le fait que ces pratiques radicales et bienveillantes, que toutes et tous ensemble, nous pouvons vivre en dehors de la logique capitaliste et concurrentielle, compétitive et marchande.

La mutualisation des ressources s'y organise, la solidarité opérationnelle à cours, les soins, l'intendance, la culture, l'auto-organisation y règnent et en cela Exarcheia apparaît comme un foyer de subversion intolérable aux yeux des bourgeois et des dirigeants, nationaux et internationaux.

Accompagné par la propagande des médias de masse qui font d'Exarcheia le creuset terroriste et un carrefour du trafic de drogue, les uniques éléments débusqués à force de perquisitions redoublées sont des pampers, des bonbons et les fournitures menées par les convois solidaires internationaux partis de France, de Belgique, de Suisse et d'Italie...

Cette violence incongrue, ces assauts intolérables par une police aux ordres d'un gouvernement bourgeois dans un pays dévasté par les politiques d'austérité, ou la résilience à cours, ou la solidarité locale, régionale et internationale débordent les dirigeants, et renvoie la Troïka européenne et le gouvernement grec dos à dos, aux calendes du même nom. Ces assauts doivent cesser sans délai.

A l'instar des Gilets Jaunes de France, les mouvements populaires horizontaux et combatifs sont une réalité que ni la machine médiatique aux ordres, ni la criminalisation, la judiciarisation des mouvements sociaux, ni la répression féroce de la police n'éteindront plus.

Amies. Le chemin n'est plus si long, qui nous mènera à la sortie définitive de ce vieux monde qui nous poursuit, nous mutilé et nous incarcère. Le monde capitaliste bourgeois, patriarcal et ultralibéral craque de tout côté. Nous avons commencé quelque chose qui ne peut plus revenir en arrière ni être arrêté. Les peuples se lèvent et la tempête gronde. Soyons unies et unis, soyons bienveillantes, et solidaires prenons soins les unes des autres, soyons résolues et combattives. Soyons telle qu'il ne veulent pas nous voir ; incontrôlables, insaisissables, libres et dignes. Vive les insurrections populaires ! Depuis les Grottes jusqu'à Exarcheia, solidarité combattive ! Pas de quartier pour les flics et les fachos ! Troïka, G7, G20 et WEF hors de nos vies !

La lutte ou le désespoir, l'anarchie toujours !

*YY in bloggy.net

Solidarité avec Rouvikonas et en mémoire de Alexandros Grigoropoulos tués par balle par un flic lors des émeutes de 2008